

Santé Les kits d'Alsachim, nouveaux outils des traitements thérapeutiques de demain

La société Alsachim a inauguré lundi l'extension de ses locaux au Pole d'innovation d'Illkirch-Graffenstaden. En se dotant d'un tiers en plus de surface de laboratoires, Alsachim espère répondre à la demande croissante de ses clients en outils de diagnostic innovants.

Avec 70 m² supplémentaires, Alsachim SAS a aujourd'hui une surface de 210 m² de laboratoires sur une surface totale de 400 m². « Cela devenait vraiment nécessaire », explique Jean-François Hoefler, créateur de la société avec son associé Toufik Fellague. Nous sommes à la huitième année de fonctionnement de l'entreprise, qui connaît une forte croissance, et d'autre part il y a maintenant le projet Dosimed à mener à bien. »

80 % de l'activité à l'export

La croissance du chiffre d'affaires d'Alsachim, 1,3 million d'euros l'an dernier, est de l'ordre de 20 à 30 % chaque année. « 80 % des ventes se font à l'export, précise encore Jean-François Hoefler, essentiellement vers les États-Unis, qui constituent la moitié des ventes à l'export, mais aussi vers la Suisse, l'Allemagne, l'Inde et le Japon. »

La société s'est spécialisée dans la fabrication de molécules marquées avec des isotopes stables,



Jean-François Hoefler, dirigeant et créateur d'Alsachim, a fait visiter lundi les locaux et les laboratoires de sa société, qui vient de s'agrandir. Photo Jean-Marc Loos

non radioactifs. « Par exemple, on est capable d'intégrer dans une molécule carbonée plusieurs atomes de carbone-13, plus lourds que le carbone-12, composant habituel de ces molécules. » Même chose avec l'hydrogène ou l'azote. Grâce à cette différence de masse, on peut suivre ces molécules dans l'organisme.

Alsachim commercialise ainsi trois immunodépresseurs, dont la ciclosporine, marquée au carbone-13. La société s'est constitué un catalogue de molécules marquées, utilisées dans l'industrie pharmaceutique, cosmétique, agroalimentaire et environne-

mentale. Ce catalogue représente plus de la moitié du chiffre d'affaires de la société. « Mais nous travaillons aussi à la demande. On valide alors la voie de synthèse du composé demandé et la façon de le marquer avant de partir en production. »

Suivi thérapeutique des patients

Enfin, il y a le projet Dosimed, destiné au diagnostic clinique et au suivi thérapeutique des patients à l'hôpital. « Il s'agit de fabriquer des kits "clés en main" pour

adapter la posologie à chaque patient pour optimiser et réduire les effets secondaires indésirables. »

Dosimed a pour ambition de produire des kits à destination des hôpitaux, pour suivre par spectrométrie de masse différents types de médicaments comme les immunodépresseurs, les anticancéreux, les antifongiques ou les antirétroviraux. Mais aussi pour doser la concentration des molécules actives chez des patients âgés qui prennent une dizaine de médicaments par jour. « Ceci permettrait peut-être d'éviter les 15 000 à 20 000 décès annuels par surdosage médicamenteux. »

Un partenariat avec les HUS

Le projet Dosimed est mené en partenariat avec le plateau biologique des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS), pour valider les kits produits. Il a reçu en mars dernier le soutien de la Région à hauteur de 200 000 €. « Le premier kit devrait sortir dans six à huit mois pour un immunodépresseur. Puis devraient sortir un kit pour anticancéreux et un autre pour les hormones stéroïdes. »

« Mais, insiste Jean-François Hoefler, ce n'est pas Alsachim qui réalise les analyses. Elle fournit seulement les outils, c'est-à-dire les kits. » Une technologie qui pourrait aussi être utilisée pour détecter des pesticides dans l'eau ou des produits dopants à des très faibles concentrations. Alsachim travaille d'ailleurs dans ce sens depuis deux ans avec le Tour de France...

Geneviève Daune-Anglard

Repères

- **Alsachim SAS** a été créé en 2005 par deux chimistes, Jean-François Hoefler et Toufik Fellague.
- **Jean-François Hoefler** a fait sa thèse de chimie à Strasbourg puis a travaillé chez Rhodia à Lyon pendant un an. « J'y ai intégré le côté économique et managérial », précise-t-il.
- Il travaille ensuite dans une petite start-up, SynthéE163, qui ferme deux ans après. Avec **Toufik Fellague**, son ancien condisciple, ils décident de créer leur propre entreprise de production de molécules marquées.
- Le prix Nobel **Jean-Marie Lehn** les héberge pendant un an au sein de l'Isis (Institut de science et d'ingénierie supramoléculaires) de Strasbourg.
- La start-up rejoint en février 2006 des locaux au Parc d'innovation d'**Illkirch-Graffenstaden**. L'agrandissement récent a coûté 310 000 €, dont 210 000 € ont été pris en charge par la Communauté urbaine de Strasbourg.
- Alsachim a reçu **plusieurs prix** depuis sa création. En 2005, elle reçoit le prix Emergence de l'Anvar (Agence nationale de valorisation de la recherche). Puis l'année suivante, le prix Création-développement d'Oseo. Elle a également reçu le prix d'encouragement 2010 de Fond'Action Alsace.
- Alsachim SAS n'a pas de politique de **dépôt de brevets**, trop chers pour une petite structure. « On cultive plutôt une stratégie du secret », explique Jean-François Hoefler. Elle commercialise ses produits via son site Internet.
- Alsachim, qui emploie aujourd'hui **14 salariés**, espère créer deux à trois emplois d'ici deux ans. Elle compte aujourd'hui **500 clients** dans le monde.